

Originnaire de Metz, elle a créé « Set Up » sa société qui accompagne les anonymes comme les stars qui souhaitent s'expatrier dans la principauté. Son énergie, son professionnalisme et ses réseaux lui permettent de régler les problèmes administratifs et d'ouvrir toutes les portes de la vie andorrane.

## Virginie Hergel aide à s'installer en Andorre

Nichée dans les Pyrénées, aux confins de la France et de l'Espagne, la principauté d'Andorre est un petit paradis fiscal dans un écrin de nature. Cet état indépendant qui compte environ

80.000 habitants, ne fait partie de la zone euro ni de l'Union Européenne. Cependant, pour en devenir résident, il faut passer par des arcanes administratifs relativement complexes. Pour faciliter la vie des postu-

lants à l'expatriation, la Moselane Virginie Hergel a créé la société « Set Up » en 2015, une conciergerie privée haut de gamme. Elle peut se charger du logement, des inscriptions dans les établissements scolaires, des investissements financiers ou immobiliers, comme des services du quotidien. Elle a su cependant conserver l'empathie qui a toujours été un trait de son caractère depuis le temps où elle était éducatrice spécialisée dans un internat d'enfants polyhandicapés en Lorraine.

Avec un impôt sur le revenu plafonné à 10 % et une TVA à 4,5 %, voire à 3,5 % pour la santé, l'éducation, l'alimentation, la culture, Andorre dispose d'une attractivité pour les gens qui gagnent beaucoup d'argent. C'est pourquoi de nombreux artistes, traders, influenceurs, sportifs de haut niveau tels que le champion du monde de moto Fabio Quartararo ou le double champion du monde cycliste Julian Alaphilippe ont choisi de s'y installer.

« Ils viennent tous chercher le calme et la discrétion en plus des avantages fiscaux », souligne Virginie Hergel. « Ils peuvent sortir sans être importunés, vivre en famille à la montagne dans un pays très préservé où la délinquance est l'une des plus faibles au monde. Il n'y a pas le côté bling-bling de

Monaco. Le prix de l'immobilier est quand même très élevé, notamment dans la capitale Andorre-la-Vieille où les tarifs sont équivalents à ceux de Paris. » Dans ce domaine comme dans les tracasseries administratives, Virginie Hergel fait merveille. « Pour concrétiser un désir de départ, il faut avoir la certitude d'une arrivée réussie ! »

### « L'ange gardien »

Virginie est installée en Andorre depuis 2000. Elle a tissé un fameux réseau dans toute la vie de la principauté. Car elle a débuté en travaillant tout en bas de l'échelle dans un hôtel. Celui où elle était venue avec son père qui organisait des voyages pour des comités d'entreprise... « A Metz, je travaillais dans le social, auprès d'enfants polyhandicapés. C'était une vraie vocation. Ma meilleure amie qui travaillait dans la même institution a subi une rupture d'anévrisme. Elle a eu de graves séquelles. Je m'en suis beaucoup occupée. Un jour, elle m'a serré très fort la main en me disant : Virginie, il faut que tu vives, alors pars ! J'avais déjà des envies d'ailleurs, j'ai pris une année sabbatique mais je savais que je ne reviendrai pas... »

Pour rester en Andorre, elle a cumulé deux emplois au début puis elle a travaillé dix ans dans

une société d'assurances et quatre dans une banque. « Je ne gérais pas les comptes des gens fortunés mais j'étais chargée de les aider à obtenir les permis de séjour amenant à l'immigration. J'ai acquis des connaissances, fait de belles rencontres. Mon premier métier m'a appris la patience et le sens de l'écoute. Je suis dans l'humain plus que dans le financier. Je deviens vite une confidente de mes clients parce que je m'attache à leurs attentes. Et bien sûr parce que j'obtiens les résultats souhaités. Je mets les gens en relation avec les bonnes personnes, je facilite la vie, j'ouvre les portes. »

Ses clients la surnomment « l'ange gardien ». Elle côtoie des personnes extrêmement riches avouant « qu'elle est bluffée par des trentenaires qui ont su faire de l'argent. » « Mais je trie ceux avec lesquels je travaille : je ne prends que les gentils ! Je m'engage totalement. Je continue d'apprendre au quotidien, d'évoluer. J'ai quelques projets en route... »

Son ambition revendiquée ne l'empêche pas de toujours placer l'humain au cœur de sa vie. Elle a ainsi accueilli une famille de réfugiés ukrainiens pendant 10 mois. « C'est moi qui ai eu la chance de les recevoir : ils m'ont donné une pêche extraordinaire ! »

● Jean-Charles Verguet



Avec « Set Up », Virginie Hergel propose une vaste gamme de services à l'attention des expatriés et des personnes qui vivent en Andorre. Photo Ana Arce

## Édito

Léa Boschiero

## Et soudain, Karine Le Marchand



La semaine a démarré très fort. Déjà, on est encore en janvier. C'est décidément le mois le plus long de l'année. Les agriculteurs continuent de bloquer les autoroutes, et les taxis rejoignent le mouvement en mode « opération escargot ». Le cœur de la colère se déplace depuis ce lundi vers la capitale. Tracteurs immobilisés sur l'A1, l'A4, l'A10 ou l'A13, les paysans ont décrété un blocus de Paris, avec le marché de Rungis en ligne de mire. Le but est même « d'affamer les Parisiens » a carrément annoncé un céréalier mobilisé sur l'A11, interrogé par BFMTV. Vanant avec second degré leurs stocks de quinoa ou leurs loyers exorbitants qui les affamaient déjà, les « Parigots » n'ont pas manqué d'humour caustique dans leurs réponses. Ça partait dans tous les sens, si bien qu'avant midi, on se sentait déjà comme ce même du Capitaine Haddock épuisé disant à Tintin « quelle semaine, hein ? » alors qu'on n'était que lundi. Et puis soudain, Karine Le Marchand est apparue sur une moto

taxi. Elle l'avait annoncé sur les réseaux sociaux la veille, elle l'a fait. L'animatrice de « L'amour est dans le pré » est venue apporter des croissants mais aussi et surtout son soutien aux agriculteurs mobilisés. Du coup on sourit, on regarde cela d'un œil amusé, et pourtant... En présentant depuis 14 ans la célèbre émission d'M6, Karine Le Marchand est devenue un porte-voix du monde agricole.

Au contact de la réalité du métier, loin des caricatures ou des images déformées, la présentatrice native de Nancy s'est peu à peu engagée auprès des agriculteurs, comme l'avait fait Guillaume Canet contre la disparition des exploitations et des terres agricoles après avoir tourné dans le film « Au nom de la terre ». Des porte-voix qui aident à ce que le grand public prenne davantage en compte les revendications des paysans qui prennent possession du bitume depuis dix jours : un revenu décent, et un peu d'espoir pour les jeunes qui rêvent encore de ce métier.

## ► Le regard de Soulcie

